

Réponse du Président Jean-Louis Rivail au discours de réception de Monsieur Gilbert Rose

Monsieur,

Vous êtes né à Nancy, et c'est au Lycée Henri Poincaré et au Conservatoire de cette ville que vous avez acquis la solide formation générale et musicale qui vous obligea, très tôt, à la quitter pour Paris. Là, à la Sorbonne et au Conservatoire National Supérieur de Musique, vous achevez votre spécialisation en musicologie, analyse et harmonie, ainsi qu'en direction d'orchestre, tout en perfectionnant la pratique de votre instrument, l'alto. Vous vous convertissez aussi à la percussion, qui deviendra très vite votre autre spécialité, à l'instar de votre maître dont vous avez mentionné la pratique de deux instruments. Vous intégrez de grands orchestres parisiens.

C'est bien vite que vous regagnez votre province natale, mais un peu au nord de Nancy où vous êtes resté, et il serait fastidieux d'évoquer toutes les fonctions que vous avez occupées depuis lors dans l'agglomération messine. Mais je ne peux passer sous silence votre titre de professeur au Conservatoire de Metz ni votre enseignement à la faculté des lettres de cette ville, ni encore votre premier pupitre solo à la Philharmonie de Lorraine, ni enfin, votre direction de l'ensemble «Les instruments anciens de Lorraine».

Avec un tel profil, il n'est pas surprenant que vos souvenirs musicaux soient particulièrement riches, d'autant plus que votre grande culture les relie à un passé dont vous nous faites découvrir la richesse et qu'il vous aurait été possible d'explorer pour nous bien au-delà du XVIII^{ème} siècle si les impératifs de durée ne vous avaient contraint à vous limiter.

Votre discours nous apprend que la riche vie musicale de Nancy qui, à côté du prestige de son université et de son patrimoine architectural et artistique, constitue un des attraits majeurs de notre cité, s'inscrit dans une longue et prestigieuse tradition. Il prouve, si besoin en était, votre attachement à la cité de votre jeunesse.

Votre forte implication dans la vie culturelle messine vous a tout naturellement désigné pour devenir membre de l'Académie Nationale de Metz que vous avez présidée à deux reprises. Mais vos charges de président ne vous ont pas empêché de témoigner une fidélité exemplaire à l'Académie de Stanislas dès votre élection en qualité d'associé-correspondant régional. Vous êtes ainsi devenu un lien particulièrement efficace entre nos deux compagnies et, eu égard au rôle éminent qu'elles jouent dans la vie culturelle régionale, un artisan du renforcement des relations entre nos deux villes, au demeurant si complémentaires.

C'est ce que le premier magistrat de Nancy a bien perçu et a voulu officialiser en remettant simultanément, à vous-même et à Monsieur Michel Vicq, alors président de l'Académie de Stanislas, la médaille d'or de la ville, il y a cinq ans, presque jour pour jour.

C'est donc peu dire que vous avez toute votre place parmi les membres titulaires de l'Académie de Stanislas et je suis particulièrement honoré de vous y accueillir.